

toutes les choses extérieures ; vos bons anges auront soin de tout, de vos petits enfants, de vos maisons, de vos champs, de vos troupeaux ; ainsi vous serez tout entiers, sans distraction, à la grande affaire du salut de vos âmes ; à la suite, dis-je d'une telle parole, un habitant du lieu se dit à part lui : le Père assure cela : *c'est correct* (expression familière au Canada, comme la suivante), moi je viens d'acheter une grande quantité de blé avarié, qu'il faut sécher avec précaution et des soins assidus, mais maintenant, *il n'y a pas de soin*, je laisserai tout là sur la parole du Père. Le feu du séchoir s'éteint ; le blé est abandonné à lui-même ; à la fin de la semaine, il devait se trouver dans un état de corruption complète ; lorsque le samedi matin, cet homme de foi ouvrit son grand séchoir, il trouva son blé dans un état de parfaite conservation : les anges gardiens l'avaient beaucoup mieux soigné qu'il n'aurait pu le faire lui-même.

Une bonne femme, déjà âgée, avait un bras complètement paralysé : elle vint pour vénérer les *saintes reliques*, qui furent appliquées sur le bras infirme : peu après, son homme, vieux comme elle, tombe malade ; vite on court chercher M. le curé, qui arrive et voit la bonne femme, *bûcher du bois*, avec force et grande aisance ; il faisait froid. Le curé, tout surpris, lui dit : que faites-vous, et votre bras ?...—Mon bras, mais il est guéri... Comment ? —M. le curé, vous ne savez donc pas que le bon Dieu devait me le guérir ce bras-là ; et qui ferait du feu pour mon pauvre vieux malade, puisqu'il n'y a dans la maison, pour *bûcher du bois*, d'autre personne que moi ? Encore une fois, c'est la foi de ces bonnes âmes qui leur fait obtenir du bon Dieu tout ce qu'elles désirent.

La paroisse offrait le spectacle des chrétiens de la primitive église : les familles éloignées arrivaient le matin et ne repartaient que le soir ; elles s'installaient simplement, chez les familles avoisinant l'église, là, il y avait table commune ; on y faisait, dans la joie, les agapes fraternelles. De cette manière, tout le monde se trouvait prompt à tous les exercices ; lesquels, à leur tour, se succédaient, sans interruption, sauf l'heure du déjeuner, durant toute la sainte journée. La plus grande consolation de ces âmes si bien disposées, était la sainte communion. La paroisse ne comptait guère plus de sept